



Le parc éolien envisagé au large des baies de Morlaix et Lannion sera constitué de machines bien plus hautes que celles du parc de la baie de Saint-Brieuc. Photo Archives Le Télégramme



Enviro Veritas, l'association qui veut couler le projet de parc éolien

Il y avait déjà Nemo, voici Enviro Veritas. Des opposants au parc éolien des baies de Morlaix et Lannion viennent de créer une association dont l'objectif avoué est de couler ce projet.

Gwendal Hameury

● Le projet de champ éolien au large des baies de Morlaix et Lannion ne fait décidément pas l'unanimité. Quelques mois après la création du collectif Nemo (Non aux éoliennes en Manche Ouest), dont la dernière manifestation date du mois d'août à Roscoff, une association loi 1901 baptisée Enviro Veritas vient de voir le jour à Morlaix. Son siège social est situé au 2D, voie d'accès au Port. Si Nemo propose une solution alternative, plus

éloignée des côtes, Enviro Veritas, elle, réclame l'abandon pur et simple du projet.

Une étude « indépendante »

À la présidence de cette association « apolitique », on trouve le Roscovie Frank Karg. Diplômé en géochimie et titulaire d'un doctorat en toxicologie, expert judiciaire en pollution auprès des tribunaux, ce scientifique d'origine allemande est le directeur du bureau d'études HPC International. Via son autre société

Atlantis Développement, membre de l'alliance bretonne de l'environnement, il a mené une étude d'impact des éoliennes offshore. « Indépendante et sans a priori », elle est basée sur des retours d'expérience des parcs existants en Allemagne, au Danemark, en Suède et en Grande-Bretagne. Une sorte de bible sur laquelle se repose Enviro Veritas.

Outre les impacts paysagers, sur le tourisme et la pêche, cette étude pointe des conséquences sur le climat et l'atmosphère, mais aussi les mammifères marins et les oiseaux. Elle liste d'importants risques de pollutions de tous ordres (huiles, PFAS, Bisphénol A, néodyme, hexafluorure de soufre...) ou sur la sécurité maritime. Elle cite enfin des accidents survenus ici et là en Europe et dénonce les accords

financiers très avantageux dont bénéficient les constructeurs pour produire « de l'électricité dont on n'a pas besoin ».

« La plus polluante des énergies renouvelables »

Créée par onze personnes, parmi lesquelles Gilles Le Baud (navigateur), Stéphanie Le Bonniec (biologiste), Alain Mingam (journaliste) ou encore Nicolas Meunier (ingénieur en intelligence artificielle), l'association Enviro Veritas cherche désormais à recruter. Elle vise une centaine d'adhérents très rapidement.

Son site internet est en cours de construction. En attendant, elle vient de faire imprimer des flyers qu'elle va distribuer sur les marchés, entre autres. « Il faut absolument couler ce projet BNO

démessuré d'implantation de 110 éoliennes flottantes de 285 m de haut, les plus grandes du monde, entre Brignogan et Perros-Guirec », clame Gilles Le Baud, qui dénonce un « simulacre de concertation ».

Et Frank Karg de conclure : « Il faut arrêter avec cette illusion que les éoliennes sont propres parce que le vent l'est. La vérité est qu'elles ne le sont pas. Je suis un écologiste de conviction mais je ne peux pas fermer les yeux sur les impacts de l'éolien en mer, la plus polluante des énergies renouvelables. Géothermie, hydroélectricité, hydrogène par électrolyse, biogaz, énergie nucléaire bi-fuïde... Il existe plein d'alternatives. »

Contact

Enviro Veritas : www.enviro-veritas.bzh ; contact@enviro-veritas.bzh